

**REPUBLIQUE DU SENEGAL**  
Un peuple – Un but – Une foi  
**MINISTERE DE L'ECONOMIE DES FINANCES ET DU PLAN**



**PROJET A L'ECOUTE DU SENEGAL 2014**  
**Enquête mobile**

**Round 5 : EDUCATION**

**Rapport provisoire**  
*Août 2016*



<b>COMITE DE DIRECTION</b>	
Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Babacar NDIR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales par intérim	Papa Ibrahima Sylmang SENE
Directeur du Management et de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Chef de la Division des Statistiques Sociales et du Suivi des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Meïssa NDOUR
Chef du Bureau des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Macoumba DIOUF

*Ce rapport présente les principaux résultats du module « Education » du projet « A l'écoute du Sénégal », entièrement financé par la Banque Mondiale. Une enquête de référence a été réalisée entre novembre 2014 et janvier 2015 par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Elle est suivie d'enquête modulaire sur le même échantillon.*

*Pour tout renseignement, veuillez contacter l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), BP 116, Dakar, Sénégal.*

*Tel. : (221) 33 869 21 39, Fax : (221) 33 824 36 15, Internet : [www.ansd.sn](http://www.ansd.sn)*

**Tableau synoptique du module Education**

Round	Période	Module	Taux de réponse	Ménages	DMC	Nombre Télénquêteurs
5	<b>Début</b> : 18 avril 2016 <b>Fin</b> : 7 mai 2016	Education	91 %	1368/1500	6 mn 47s	10

## ***Sommaire***

I. Devoirs des enseignements et des élèves selon les parents.....	5
I.1 Perception du retard des salaires comme motif d'absence des enseignants.....	5
I.2 Perception de la punition des parents .....	5
I.3 Travail des élèves au profit des enseignants.....	6
I.4 Participation des élèves aux activités ou travaux relatifs à l'école .....	6
II. Niveau d'étude des enfants scolarisé au primaire .....	8
II.1. Répartition des élèves de l'enseignement primaire .....	8
II.2. Types d'écoles fréquentées.....	9
II.3. Participation des parents aux activités scolaires.....	9
II.3.1. Participation au Conseil d'école et réception des bulletins de notes .....	9
II.3.3. Moyen de transport des élèves.....	10
III. Condition d'apprentissage des enfants dans leur école .....	11
III.1. Le professeur principal selon le genre.....	11
III.2 Lieu d'apprentissage et utilisation d'une chaise et/ou un pupitre .....	11
IV. Absence des élèves et du personnel enseignant .....	12
IV.1 Absence des enfants à l'école .....	12
IV.2. Cause des absences.....	13
IV.3. Absence du personnel enseignant .....	13
V. Suivi et évaluation du niveau des élèves .....	14
V.1 Devoir à faire .....	14
V.2. Fréquence des devoirs .....	15
V.3. Assistance dans le cadre des devoirs à domicile.....	15
V.4. Comptabilisation (notation) des devoirs.....	16
V.5. Possession d'un livre de mathématiques.....	16
V.6 Alimentation des enfants à l'école.....	17
VI. Niveau par standard des élèves à l'évaluation pour les mathématiques .....	18
VI.1. Standard 1 .....	18
VI.3. Standard 4-5 .....	20
VI.4. Standard 6-7 .....	21
Conclusion .....	22

*Macoumba DIOUF, Tidiane KAMARA, Alioune TAMBOURA*

L'Éducation de base constitue l'un des piliers essentiels du système éducatif sénégalais. Il est composé pour l'essentiel du préscolaire et de l'élémentaire. Le préscolaire, destiné principalement aux enfants âgés de 3 à 5 ans, permet de faciliter la transition vers le niveau élémentaire à partir de 6 ans. Compte tenu de la jeunesse de la population, les autorités donnent une importance capitale à l'enseignement de base même si par moments, les rapports entre les partenaires sociaux du domaine et l'Etat d'une part et les parents d'autre part peuvent être tendus. Et ces rapports sont plus marqués par les retards de versements des indemnités ou salaires mais aussi par le niveau des élèves qui se dégradent de plus en plus selon les parents à cause de la faiblesse du temps d'études et des mouvements d'humeur fréquents.

Ainsi, ce module tente de mesurer toutes ces problématiques en essayant de recueillir l'avis des parents sur les conditions d'apprentissage à l'école primaire et leur participation dans les associations de parents d'élèves (APE) et les conseils d'établissement. Ce module a permis de soumettre des épreuves de petits calculs pour tester le niveau des élèves en arithmétique.

### **I. Devoirs des enseignements et des élèves selon les parents**

#### **I.1 Perception du retard des salaires comme motif d'absence des enseignants**

Selon les parents, le retard dans la mise à disposition des salaires des enseignants ne s'aurait être un motif d'absence. En effet, d'après l'enquête, plus de huit chefs de ménage sur dix (81,4 %) abondent dans ce sens [Graphique n°1]. Tant au niveau nationale que dans les zones urbaine (Dakar urbain et autres urbains) et rurale. Ainsi, quel que soit le milieu de résidence, une faible proportion des ménages (un peu plus de 18 %) pense qu'un retard de salaire pourrait motiver l'absentéisme du personnel enseignant.

#### **I.2 Perception de la punition des parents**

Plus de la moitié des ménages (57,8 %) sont favorable à la punition des enfants à l'école par le châtiment corporel. Ils sont surtout concentrés en milieu rural où 64,4 % des ménages sont concernés. Toutefois, avec 52,8 % des ménages de Dakar urbains et 50,7% des ménages des autres milieux urbains favorables, les opinions restent partagées en zone urbaine.

### **I.3 Travail des élèves au profit des enseignants**

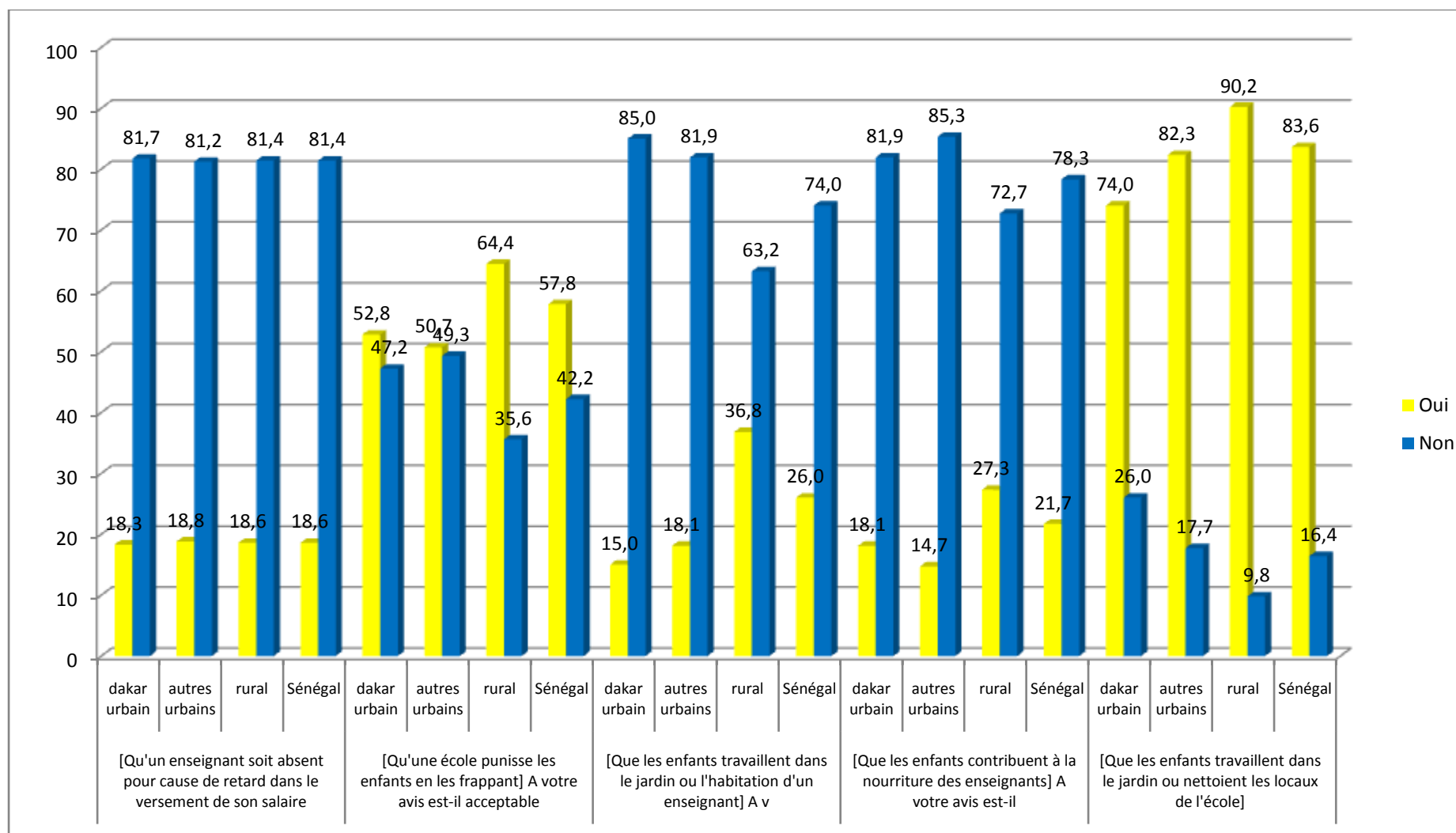
La majeure partie des parents pensent que les élèves ne doivent pas mener des activités ou des travaux pour compte propre de l'enseignant. Ainsi, plus de sept parents d'élèves sur dix (74 %) estiment qu'un élève n'a pas à travailler dans le jardin ou l'habitation d'un enseignant. Ce pourcentage est encore plus important dans Dakar urbain (85,0 %) et autres urbains (81,8 %) qu'en milieu rural (63,2 %).

La même configuration se dégage à la question si un élève doit contribuer à la nourriture d'un enseignant. Au niveau national près de 8 ménages répondent par non (78,3 %). Cette proportion est de 81,9 % à Dakar urbain, 85,3 % dans les autres zones urbains et 72,7 % en milieu rural.

### **I.4 Participation des élèves aux activités ou travaux relatifs à l'école**

Contrairement à la contribution pour le compte propre de l'enseignement, les parents sont pour que les élèves participent aux activités ou travaux relatifs à l'école. Huit ménages sur dix (83,6 %) considèrent que les élèves peuvent travailler dans le jardin scolaire ou nettoyer les locaux de l'école. Cette proportion décroît avec le degré d'urbanisation : plus le milieu est urbain, moins les parents y sont favorables. En milieu urbaine Dakar, avec 74,0 % de ménages favorables à la participation des élèves aux travaux de jardinage ou de nettoyage des écoles, cette situation est moins constatée que dans les autres villes urbaines (82,3 %) où elle l'est moins qu'en milieu rural (90,2 %).

**Graphique 1: Devoirs des enseignements des élèves selon les parents**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

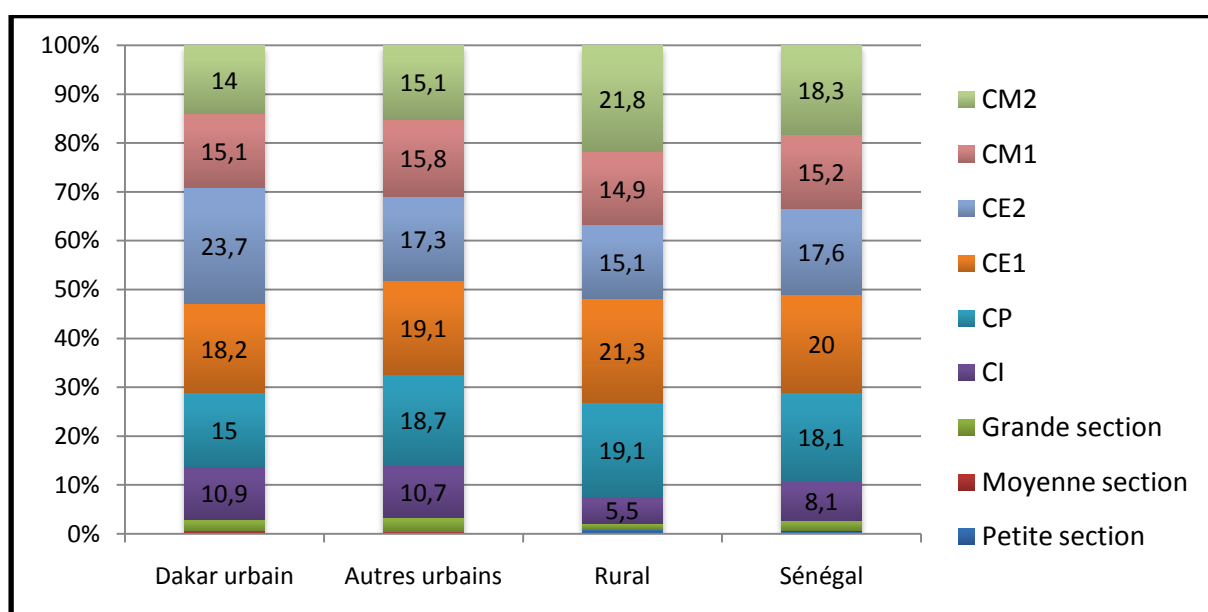
## II. Niveau d'étude des enfants scolarisé au primaire

Le préscolaire et l'élémentaire constituent l'enseignement formel de base des enfants. Le préscolaire, destiné principalement aux enfants âgés de 3 à 5 ans, permet de faciliter la transition vers le niveau élémentaire mais aussi d'améliorer sa qualité. Concernant l'enseignement élémentaire, il est réservé aux enfants âgés de 6 à 12 ans. Il se donne pour objectif de faire acquérir aux enfants certaines connaissances de base dont l'écriture, la lecture et le calcul.

### II.1. Répartition des élèves de l'enseignement primaire

Le taux de fréquentation du préscolaire demeure faible quel que soit le milieu de résidence. En effet, la quasi-totalité des enfants scolarisés (97,3 %) est dans l'élémentaire. Dans ce cycle, le cours élémentaire première année (CE1) est le niveau le plus fréquenté, soit par 20,0 % des enfants. La situation selon le milieu de résidence, montre que la proportion des élèves du CE1 est plus importante en milieu rural et dans les autres zones urbaines où respectivement 21,3% et 19,1% des enfants scolarisés sont concernés. A Dakar urbain, le cours élémentaire deuxième année (CE2) est le niveau le plus représentatif avec près de 23,7 % des enfants. La part des enfants en classe d'examen (CM2) pour le Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires (CFEE) est estimée à 18,3 % du total de l'effectif de l'enseignement primaire. Cependant, la configuration diffère avec le niveau d'urbanisation. En milieu rural elle est évaluée à 21,8 %, tandis qu'à Dakar urbain et dans les autres zones urbaines elle est respectivement de 14,0 % et 15,0 % de l'effectif total.

**Graphique 2: Répartition des enfants par niveau d'études selon le milieu de résidence**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

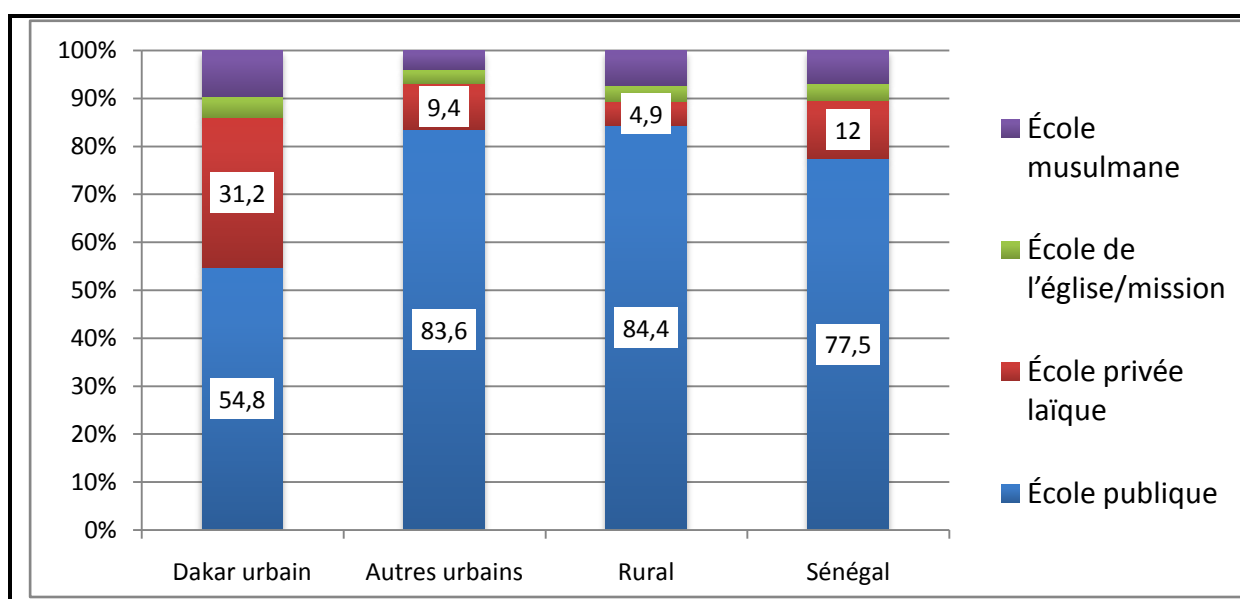


## II.2. Types d'écoles fréquentées

Près de 4 enfants sur 5 (77,5 %) fréquentent l'école publique. Cette fréquentation est particulièrement importante en milieu rural (84,4 %) et dans les autres zones urbaines (83,6 %), alors qu'à Dakar urbain elle est estimée à 54,8 %. La situation de Dakar urbain s'explique en grande partie par la forte présence des écoles privées laïques qui sont fréquentées par 31,2 % des enfants scolarisés contre 9,4 % et 4,9 % respectivement dans les autres zones urbaines et en milieu rural.

Concernant les écoles à vocation religieuse, leur fréquentation reste relativement faible même si à Dakar urbain et en milieu rural, respectivement 9,7 % et 7,3 % des enfants sont scolarisés dans des écoles musulmanes.

**Graphique 3: Type d'écoles fréquentées selon le milieu de résidence**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## II.3. Participation des parents aux activités scolaires

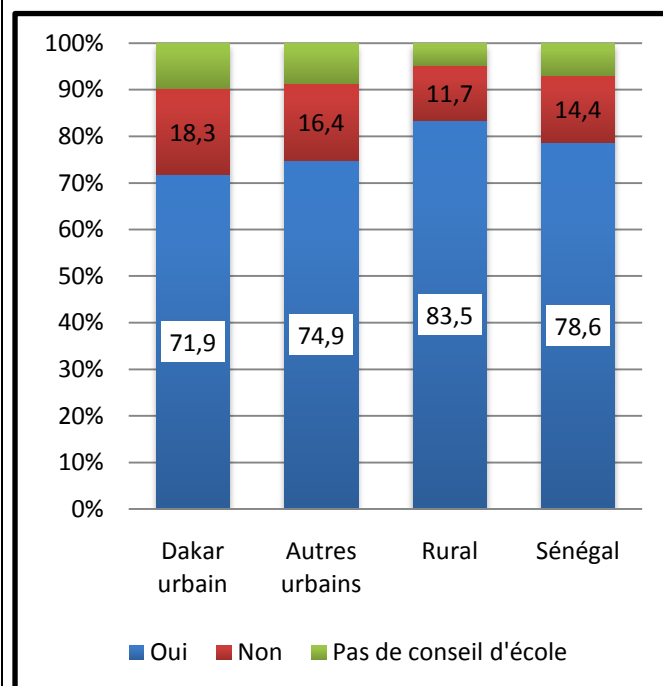
Pour une meilleure amélioration de la qualité et du niveau d'étude des enfants scolarisés, les parents d'élèves sont davantage impliqués dans les différentes activités scolaires.

### II.3.1. Participation au Conseil d'école et réception des bulletins de notes

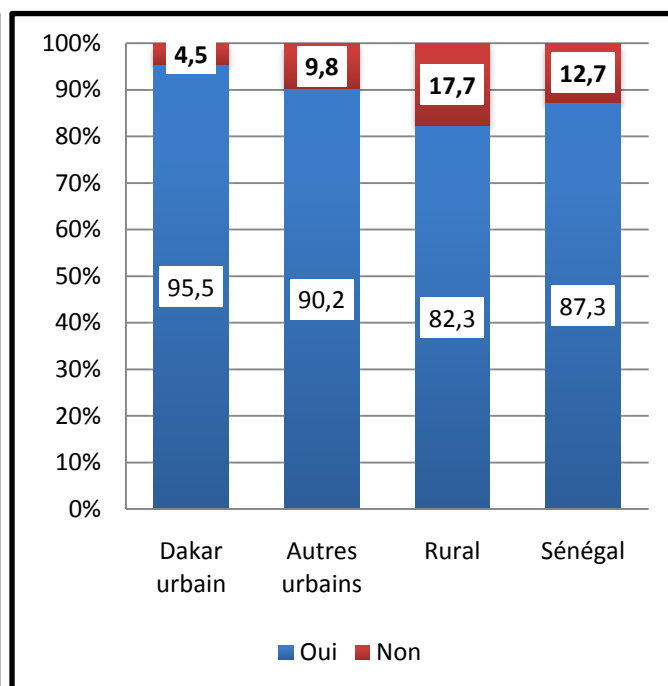
Le graphique 4 ci-dessous, montre que la grande majorité des ménages sénégalais s'impliquent dans le fonctionnement de l'école. En effet, près de 4 élèves sur 5 (78,6 %) ont répondu qu'au cours de l'année scolaire, un membre de leur famille a assisté à une réunion du conseil d'école, l'instance principale de concertation. Cette participation est plus accentuée en milieu rural où 83,5% des élèves ont donné la même réponse, contre près de 72,0 % et 75,0 % respectivement à Dakar urbain et dans les autres zones urbaines. L'absence de conseil d'école reste relativement faible même si en milieu urbain environ 9,0 % des élèves l'ont évoquée.

Dans le même contexte de suivi du niveau d'éducation des enfants, environ 9 élèves sur 10 (87,3 %) du cycle d'éducation primaire ont déclaré qu'un membre de leur famille a reçu un bulletin de notes au cours des six derniers mois (Graphique 5). La situation est plus marquée en milieu urbain où 9 élèves sur 10 (95,5 % à Dakar urbain, et 90,2 % dans les autres centres urbains) ont donné la même réponse, alors qu'en milieu rural cette proportion est estimée à 8 élèves sur 10 (82,3%) scolarisés.

**Graphique 4: Participation au cours de l'année scolaire d'un membre de la famille à une réunion du conseil d'école**



**Graphique 5: Famille ayant reçu un bulletin de notes au cours des 6 derniers mois**

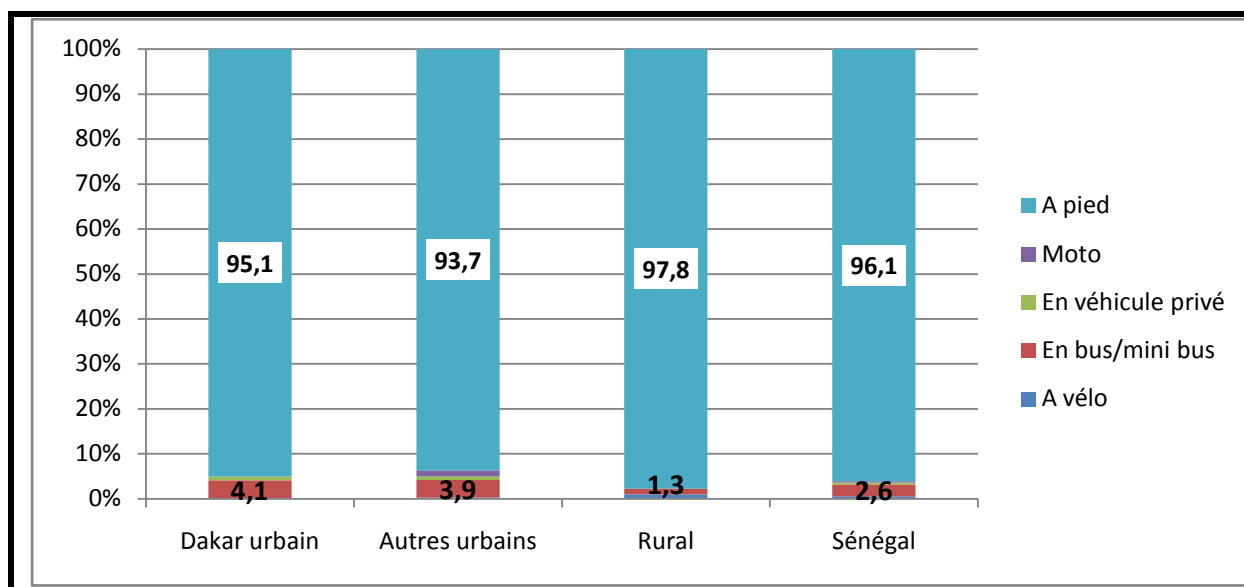


Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

### II.3.3. Moyen de transport des élèves

La marche est le moyen de déplacement privilégié pour la quasi-totalité des élèves du sous-secteur éducation primaire (96,1 %). La même configuration est notée quel que soit le milieu de résidence, même si l'ampleur diminue avec le niveau d'urbanisation. En milieu rural, 97,8 % des enfants vont à l'école à pied, tandis qu'à Dakar urbain et dans les autres milieux urbains, ils sont respectivement 95,1 % et 93,7 % à se rendre à l'école à pied. Le bus ou le minibus est le second moyen de transport le plus utilisé par les élèves particulièrement en milieu urbain (4 % contre une moyenne nationale de 2,9 %). L'utilisation de la moto, du vélo ou du véhicule privé par les élèves comme moyen de transport demeure trop faible.

**Graphique 6: moyen de transport utilisé habituellement pour se rendre à l'école**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

### III. Condition d'apprentissage des enfants dans leur école

Le cadre physique et sociale du lieu d'apprentissage constitue des facteurs importants pour améliorer la qualité et le niveau de formation des enfants.

#### III.1. Le professeur principal selon le genre

Le personnel enseignant du niveau primaire est globalement constitué d'hommes. Près de 7 enfants sur 10 (66,0 %) ont répondu avoir comme professeur principal un homme. La prédominance masculine dans le corps professoral s'explique en grande partie par la situation en milieu rural où à peu près 8 enfants sur 10 (78,7 %) ont donné la même réponse. Contrairement à cette configuration, en zone urbaine on note une meilleure répartition du personnel enseignant selon le genre. En effet, 47,2 % des élèves du primaire résidant à Dakar urbain ont déclaré avoir une femme comme professeur principal, et dans les autres zones urbaines près de la moitié (49,1 %) l'ont donnée comme réponse.

**Tableau 1 : sexe du professeur principal selon le milieu de résidence**

Ton professeur principal est-il un homme ou une femme?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
Homme	52,8	50,9	78,7	65,7
Femme	47,2	49,1	21,3	34,3

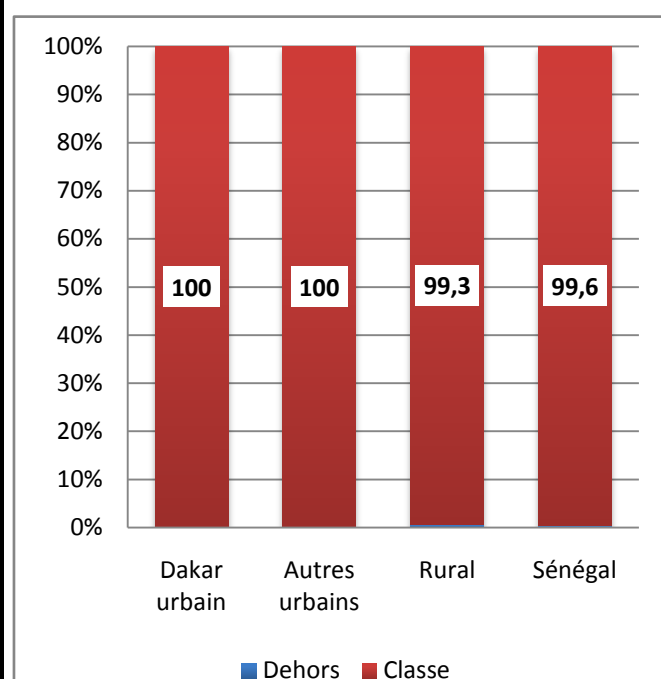
Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

#### III.2 Lieu d'apprentissage et utilisation d'une chaise et/ou un pupitre

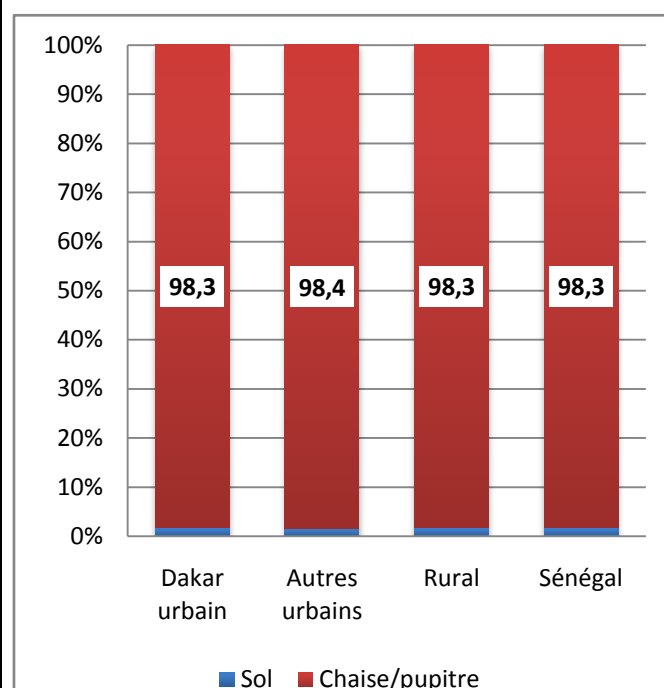
Les cours au niveau du cycle primaire sont quasi-totalement dispensés dans des salles de classe (99,6 %).

La situation est légèrement plus accentuée en milieu urbain où la totalité des enseignements se font dans une salle de classe, tandis qu'en milieu rural moins de 1,0 % des enfants ont répondu avoir reçu des cours en dehors d'une salle de classe. D'autre part, la plupart des élèves s'assoient en classe sur une chaise et/ou un pupitre pour apprendre quel que soit le milieu de résidence (98,0 %). Cependant, environ de 2,0 % ont déclaré qu'ils ont fait des cours en étant assis à même le sol, aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale.

**Graphique 7 : lieu d'apprentissage selon le milieu de résidence**



**Graphique 8 : Utilisation d'une chaise et/ou un pupitre à l'école selon le milieu de résidence**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## IV. Absence des élèves et du personnel enseignant

Ces dernières années, le système éducatif est marqué par de nombreuses perturbations qui pourraient avoir des impacts négatifs sur la qualité et le niveau de l'enseignement des enfants.

### IV.1 Absence des enfants à l'école

Environ 23,0 % des enfants ont déclaré qu'ils étaient absents au dernier jour d'école précédent l'enquête. L'analyse selon le milieu de résidence montre que le taux d'absence durant cette journée est plus marqué en milieu rural (27,8 %) et dans les autres zones urbaines (20,4 %). En revanche, à Dakar urbain la proportion d'élèves absents sur la même période est évaluée à 13,3 %.

**Tableau 1 : Absence des enfants à l'école selon le milieu de résidence**

Es-tu allé(e) à l'école hier [ou le dernier jour d'école si hier n'est pas un jour d'école]	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	rural	Sénégal
Oui	86,7	79,6	72,2	77,4
Non	13,3	20,4	27,8	22,6

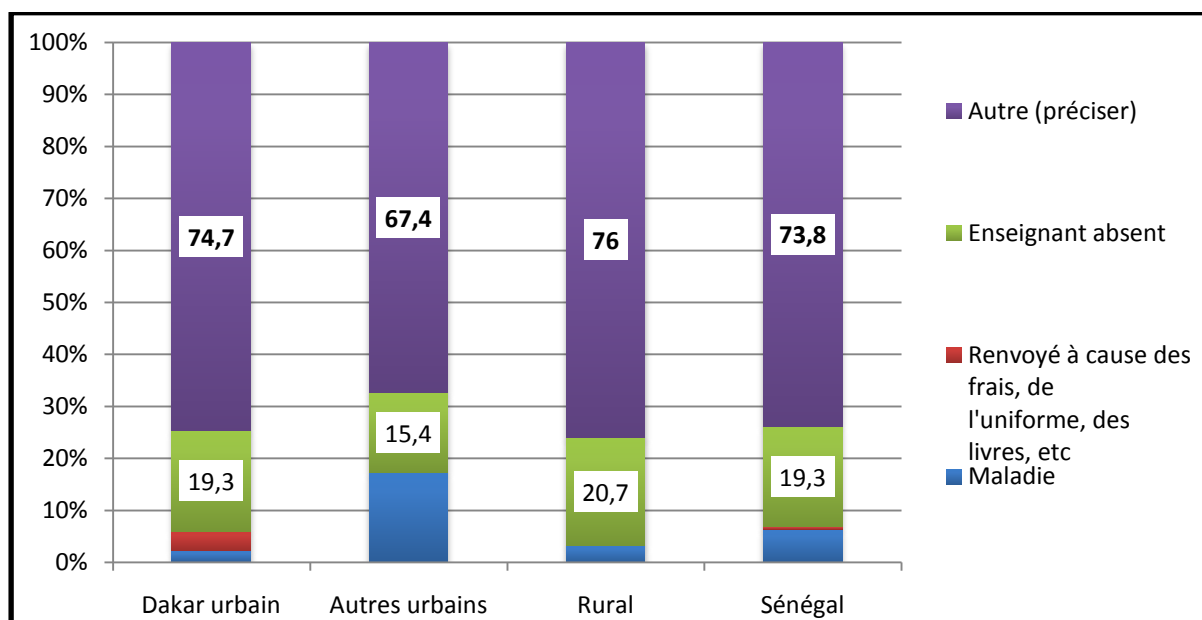
Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## IV.2. Cause des absences

Au niveau national en dehors des autres causes, l'absence de l'enseignant est la seconde cause la plus évoquée par les élèves pour justifier leur absence au dernier jour d'école précédant l'enquête (19,3 %). Il en est de même pour les élèves du milieu rural et de Dakar urbain avec respectivement des taux de 20,7 % et 19,3 %. A contrario dans les autres zones urbaines, la maladie constitue le second motif d'absence des élèves (17,2 % contre une moyenne de 6,4 %), alors que l'absence d'enseignant est évoquée par 15,4 %.

Par ailleurs, ce n'est qu'à Dakar urbain que le renvoi à cause des frais, de l'uniforme, des livres, etc., a été évoqué par 3,8% des élèves comme motif de leur absence à l'école. On note aussi que le travail ou aide à la maison n'est pas apparu comme un motif d'absence pour la totalité des élèves aussi bien en zone urbaine qu'en zone rural.

**Graphique 9 : Cause de l'absence à l'école selon le milieu de résidence**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## IV.3. Absence du personnel enseignant

Selon les résultats de l'enquête, seuls 4,5% des professeurs principaux ont été absents lors de la dernière journée de classe précédant l'interview.

En effet, près de 9 enfants sur 10 (87,9%) ont répondu que leur professeur principal était présent durant toute cette journée tandis que 7,6% ont déclaré une présence du professeur principal à un moment de la journée seulement .

La présence des professeurs principaux est plus marquée dans les autres zones urbaines. Ainsi, on note que 89,2% des élèves soutiennent que le professeur principal était présent toute la journée précédant l'interview. Alors que 8,4% des élèves soutiennent que leur professeur était absent à un moment de la journée. Que ce soit en milieu rural ou à Dakar urbain, la part des enfants qui ont déclaré une présence durant toute la journée de leur professeur principal est chiffrée à 87% au moins, tandis que ceux qui ont soutenu une présence partielle à Dakar urbain et dans le milieu rural est respectivement estimée à 6,5% et 7,7%.

**Tableau 2 : Présence du professeur selon le milieu de résidence**

Ton professeur principal était-il à l'école hier?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Total
Oui, toute la journée	87	89,2	87,7	87,9
Oui, mais pas toute la journée	6,5	8,4	7,7	7,6
Non	6,4	2,4	4,6	4,5

*Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD*

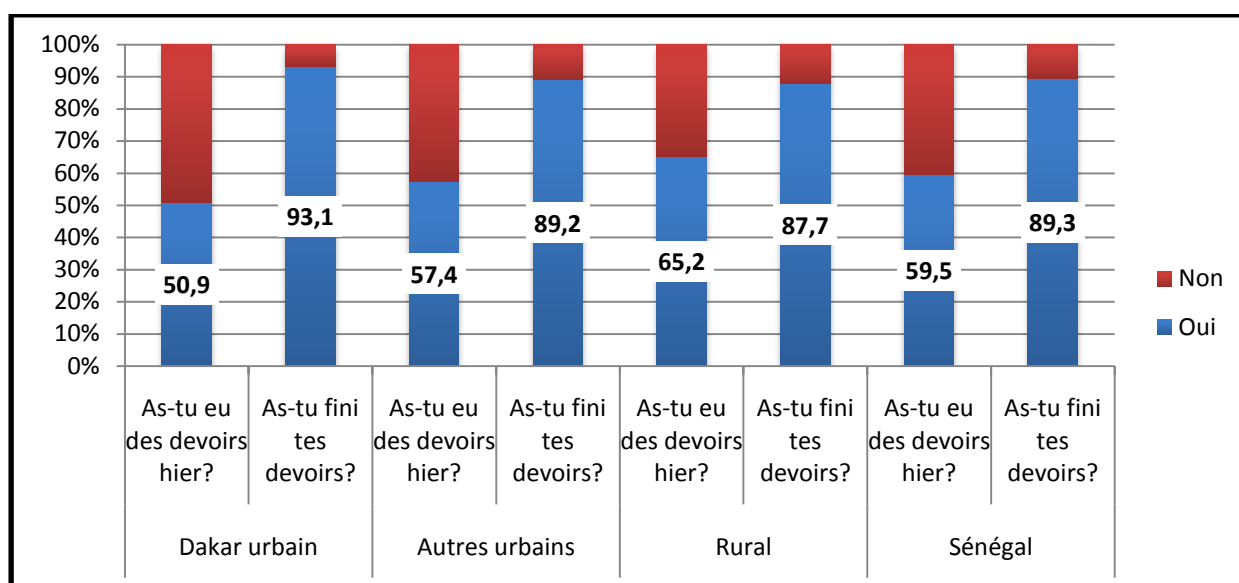
## **V. Suivi et évaluation du niveau des élèves**

Pour suivre la qualité et le niveau des élèves, des évaluations sont régulièrement organisées par le corps professoral. Ces évaluations sont le plus souvent des exercices d'application des cours, à faire à domicile pour permettre à l'élève de mieux comprendre et de s'initier à la recherche.

### **V.1 Devoir à faire**

Près de 6 élèves sur 10 (59,5 %) du primaire ont répondu avoir des devoirs à faire au dernier jour d'école précédant l'enquête. Cette proportion est plus représentative en milieu rural où elle concerne 65,2 % des enfants. En milieu urbain elle est évaluée à 50,9 % et 57,4 % respectivement à Dakar urbain et dans les autres zones urbaines. Le graphique 10 ci-dessous montre que globalement la majorité des enfants ont terminé leur devoir à faire, quel que soit le milieu de résidence. En effet, 9 élèves sur 10 (89,3%) qui ont eu un devoir sur la même période, ont répondu l'avoir terminé. La proportion d'élèves qui ont fini leur devoir est la plus élevée en milieu urbain. A Dakar urbain et dans les autres zones urbaines, elle concerne respectivement 93,1 % et 89,2 % des élèves, tandis qu'en milieu rural, elle est estimée à 87,7 %.

**Graphique 10 : Elèves qui ont reçu des devoirs et ceux qui les ont terminés selon le milieu de résidence**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## V.2. Fréquence des devoirs

Les devoirs sont régulièrement organisés pour plus de la moitié des élèves. Un peu plus de 34 % ont répondu qu'ils ont souvent des devoirs à faire et 25,7 % déclarent qu'ils en ont toujours. Globalement la situation est plus fréquente à Dakar urbain où 65,4 % des élèves du primaire affirment que les devoirs sont toujours ou la plupart du temps organisés, tandis que dans les autres milieux cette proportion avoisine les 58,0 %. Cependant, 27,2 % et 33,2 % des élèves respectivement de Dakar urbain et des autres milieux ont répondu avoir rarement des devoirs à faire. Près de 9,0 % des élèves déclarent ne jamais avoir eu de devoirs.

**Tableau 3 : fréquence des devoirs selon le milieu de résidence**

As-tu souvent des devoirs ?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
Jamais	7,3	8,8	9,7	8,9
Rarement	27,2	33,2	32	31,2
La plupart du temps	44,5	31,7	30,8	34,2
Toujours	20,9	26,3	27,5	25,7

Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## V.3. Assistance dans le cadre des devoirs à domicile

Pour faire leurs devoirs, 5 élèves sur 10 (51,0 %) ont déclaré avoir reçu de l'aide **la plupart du temps** et 14,4 % l'ont **toujours** reçue. Cette disposition est plus accentuée en milieu urbain, particulièrement dans les autres zones urbaines où ces taux sont respectivement de 17,1 % et 57,1 %. En revanche, en milieu rural 24,0 % des élèves n'ont jamais reçu d'aide pour leurs devoirs, et 16,4 % sont rarement assistés pour faire leurs devoirs.

**Tableau 4 : Elèves ayant reçu de l'aide pour faire leurs devoirs selon le milieu de résidence**

Reçois-tu souvent de l'aide pour tes devoirs?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
Jamais	14,3	16,4	24,0	19,8
Rarement	17,9	9,4	16,1	14,8
La plupart du temps	15,9	17,1	12,3	14,4
Toujours	51,9	57,1	47,6	51,0

Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

#### V.4. Comptabilisation (notation) des devoirs

Pour inciter davantage les enfants au travail, les devoirs à faire sont globalement comptabilisés quel que soit le milieu de résidence. Pour près de 5 élèves sur 10 (48,2 %) leurs devoirs sont toujours notés, particulièrement dans les autres zones urbaines où ce taux est de 55,9 %.. Cela pourrait expliquer la forte assistance des enfants pour faire leurs devoirs (Tableau 5). Alors que les élèves dont les devoirs sont rarement ou jamais notés sont concentrés essentiellement à Dakar urbain (16,2 % et 25,3 % respectivement), les élèves dont les devoirs sont notés pour la plupart du temps sont les plus fréquents en milieu rural (21,1 % contre 15,6 % au niveau national).

**Tableau 5 : Comptabilisation (notation) des devoirs selon le milieu de résidence**

Tes devoirs sont-ils souvent notés ?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
Jamais	25,3	21,9	20,8	22,1
Rarement	16,2	12,3	13,9	14,1
La plupart du temps	9,8	9,9	21,1	15,6
Toujours	48,6	55,9	44,2	48,2

Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

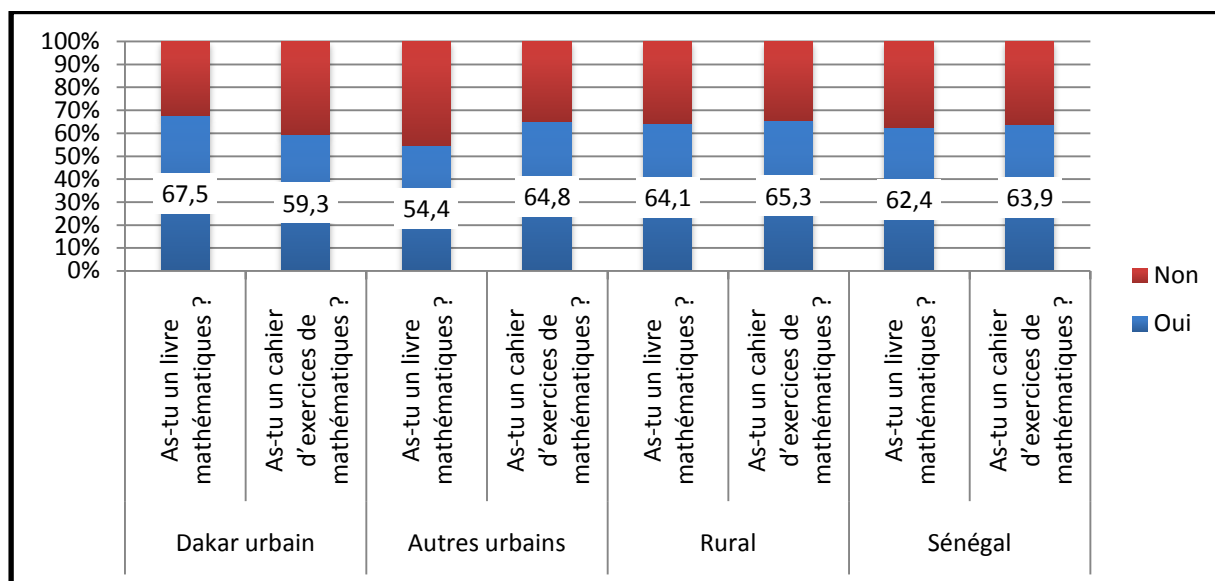
#### V.5. Possession d'un livre de mathématiques

Des efforts ont été faits par les parents d'élèves et les autorités administratives pour améliorer le niveau de compétence en mathématiques (arithmétiques) des élèves. Ainsi, 62,4 % des élèves du primaire ont affirmé avoir un livre de mathématique. A Dakar urbain et en milieu rural, ils sont respectivement 67,7 % et 64,1 % à avoir un livre de mathématiques, alors que dans les autres zones urbaines cette proportion est estimée à 54,4 %. Cependant, malgré ces efforts le nombre d'élèves qui n'en ont pas reste très élevé quel que soit le milieu (37,6 %).



Dans le même contexte d'initiation et d'amélioration du niveau en mathématiques des exercices sont régulièrement donnés aux enfants. Toutefois, 36,1 % des élèves ne disposent pas d'un cahier d'exercices de mathématiques, plus particulièrement à Dakar urbain où ce taux est de 40,7 % contre 35,2 % dans les autres milieux urbains et 34,7 % en zone rurale. Ainsi, à Dakar il est plus fréquent de rencontrer des élèves possédant un livre de mathématiques que d'élèves détenant un cahier d'exercices de mathématiques.

**Graphique 11 : Possession d'un livre et/ou d'un cahier d'exercices de mathématiques selon le milieu de résidence**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## V.6 Alimentation des enfants à l'école

Au Sénégal, plus 6 élèves sur 10 (62,2 %) ont eu à manger pendant qu'ils étaient à l'école au dernier jour précédant l'enquête. Ces élèves sont essentiellement concentrés en milieu urbaine (82,0 % à Dakar urbain, et 69,6 % dans autres urbains). En revanche, la proportion d'élèves n'ayant pas mangé pendant qu'ils étaient à l'école est la plus élevée en milieu rural (52,2 % contre 37,8 dans l'ensemble du Sénégal).

**Tableau 6 : Elèves qui ont mangé à l'école selon le milieu de résidence**

As-tu mangé pendant que tu étais à l'école hier ?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
Oui	82,0	69,6	47,8	62,2
Non	18,0	30,4	52,2	37,8

Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## VI. Niveau par standard des élèves à l'évaluation pour les mathématiques

Cette section cherche à identifier le niveau en mathématiques des élèves par section standardisée à l'aide de trois questions en fonction du milieu de résidence.

### VI.1. Standard 1

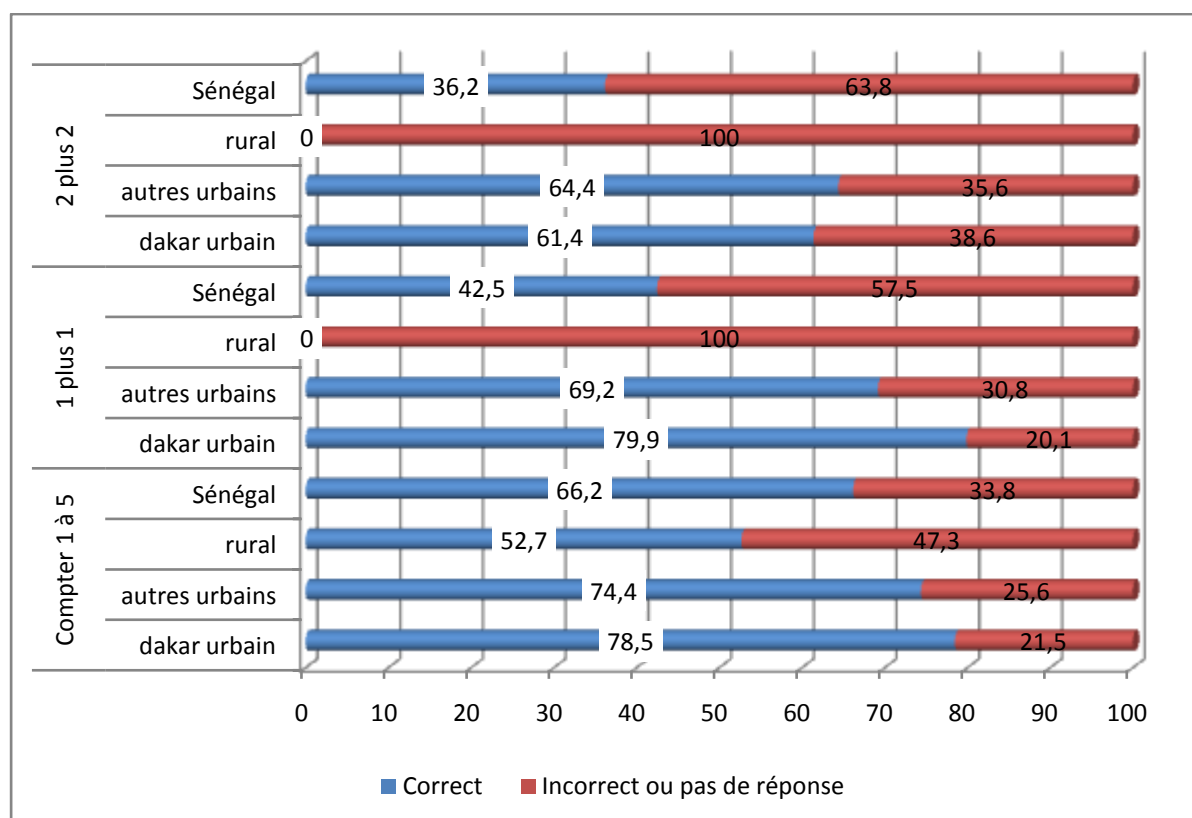
*Standard 1* regroupe les enfants du préscolaire des classes petite, moyenne et grande sections. Le niveau en mathématiques de ces enfants y est testé à travers une série de trois questions.

La première question de cette section est relative au comptage. Elle consiste à demander aux élèves de **compter de 1 à 5**. Au niveau national 66,2 % des enfants au profil *standard 1* ont pu compter correctement de 1 à 5 contre 33,8 %. La répartition selon le milieu de résidence montre que cette proportion évolue suivant le degré d'urbanisation. En milieu urbaine, cette situation est un peu plus notée dans Dakar urbaines où 78,5 % des enfants au profil *standard 1* savent compter de 1 à 5, que dans autres urbains (74,4 %). En milieu rural, en revanche, 47,3 % des enfants ne parviennent pas à compter de 1 à 5.

La deuxième question porte sur les opérations mathématiques. Plus exactement, il s'agit de voir si les enfants maîtrisent une addition simple. A la question « 1 plus 1 égale à combien », seuls 42,5 % des enfants, essentiellement en milieu urbaine, ont donné la bonne réponse. A contrario, aucun élève en zone rurale n'a trouvé la bonne réponse à cette question.

La troisième question, en poussant d'un cran les éléments à additionner, cherche à voir réellement si les enfants ont compris ce que fait l'opérateur addition. Un peu plus de 36,0 % seulement des enfants ont donné la bonne réponse. Comme pour la question précédente, ils sont concentrés en milieu urbain alors qu'aucun élève de la zone rurale n'a répondu correctement à cette troisième question.

**Graphique 12 : Evaluation en mathématique des enfants aux standards 1**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## VI.2. Standard 2-3

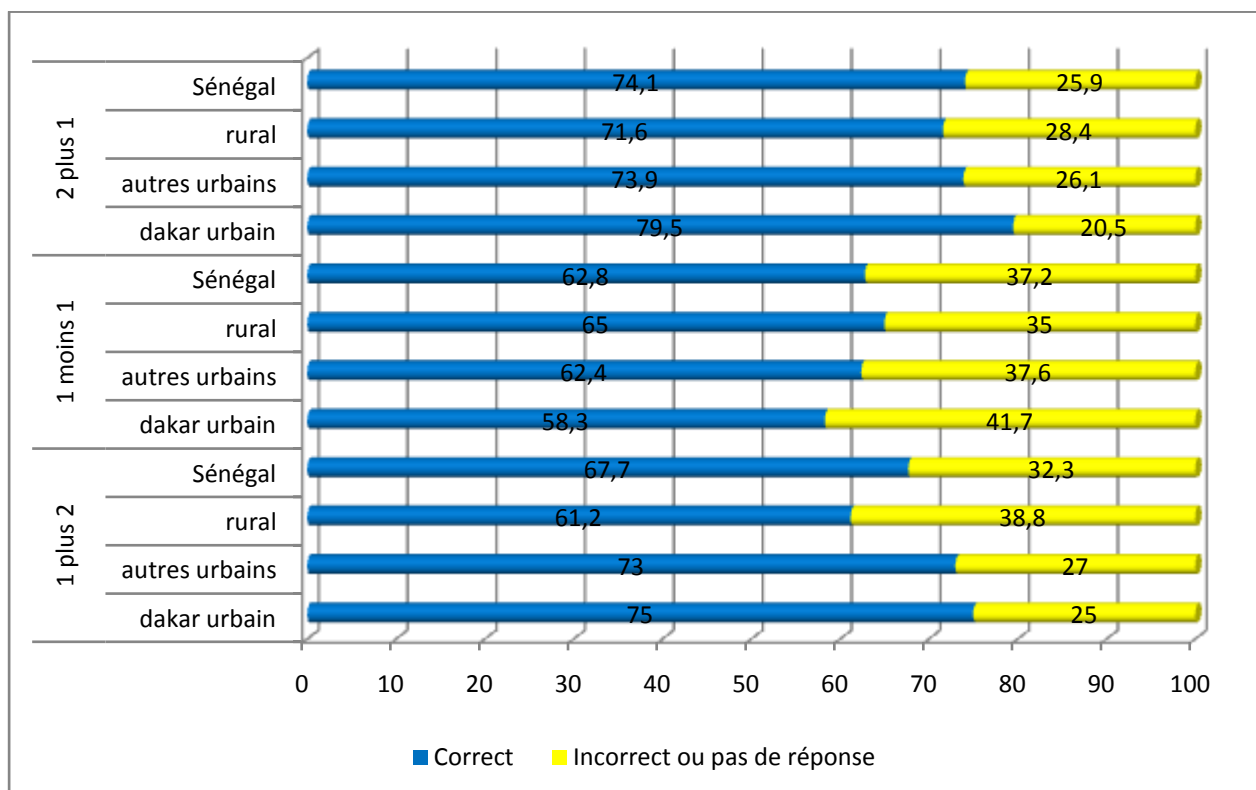
Concernant les enfants du *standard 2-3* (classes CI et CP), comme précédemment, trois questions leur ont été administrées. Si pour les enfants au profil *standard 1* l'addition a porté sur les mêmes éléments, pour ceux au profil *standard 2-3*, la première question de cette série a concerné deux éléments différents. Ainsi, à la question « 1 plus 2 égale ? », près de sept élèves du CI ou CP sur dix (67,7 %) ont correctement répondu. Les enfants des milieux urbains ont plus tendance à apporter la bonne solution avec respectivement 75,0 % et 73,0 % pour Dakar urbain et les autres urbains que ceux du milieu rural (61,2 %).

La deuxième question de cette série introduit l'opérateur soustraction. Comparée à la première question de cette série, la proportion de bonnes réponses à l'interrogation « 1 moins 1 égal ? », a fléchi de près de 5 points de pourcentage pour se fixer à 62,8 %. A cette question la configuration constatée jusqu'ici, s'inverse. Ce sont surtout les enfants du milieu rural qui sont les plus performants (65,0 % contre 62,5 % dans autres urbains, et 58,3 % à Dakar urbain).

En inversant les éléments de la première question, pour voir si les enfants ne savent que l'addition, le pourcentage de bonne réponse passe de 67,7 % à 74,1 %. La même configuration se dégage aussi en fonction du milieu de résidence : ce

pourcentage passe de 75,0 % à 79,5 % à Dakar urbain, de 73,0 % à 73,9 % dans Autres urbains, et de 61,2 % à 71,6 % en milieu rural.

**Graphique 13 : Evaluation en mathématique des enfants aux standard 2-3**



Source: L2S, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

### VI.3. Standard 4-5

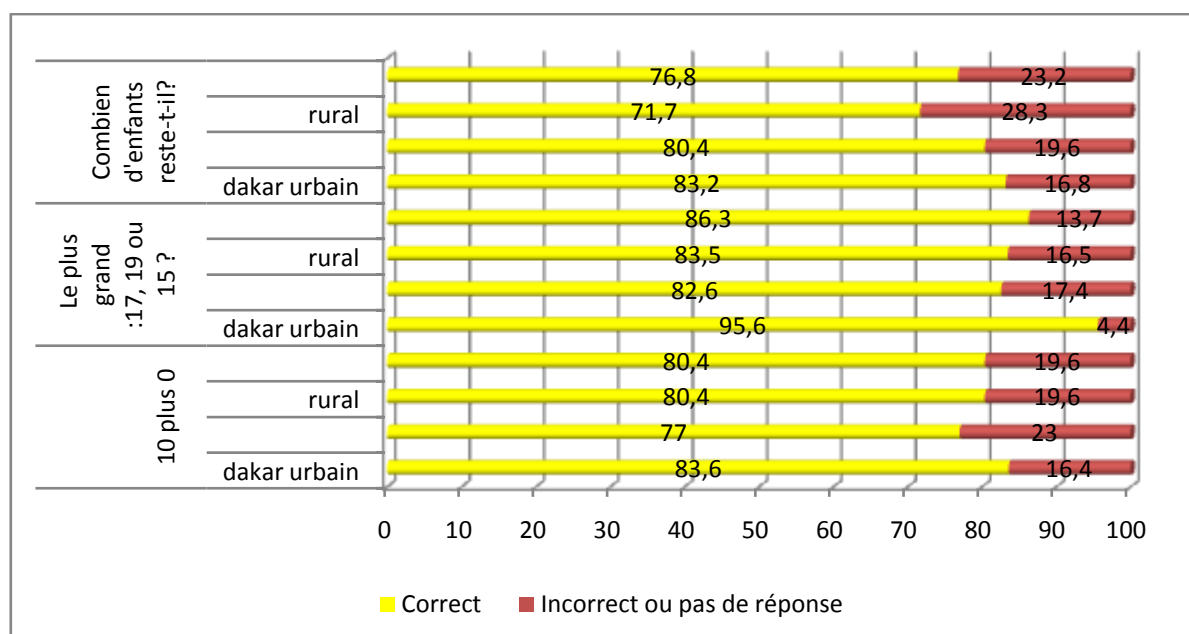
Pour les élèves au profil *standard 4-5*, des classes CE I et CE II, le niveau en mathématique tel que mesuré par ces questions, est stable avec plus de sept élèves sur dix qui ont fourni la bonne réponse.

A la première question « 10 plus 0 égale ? », 8 élèves sur dix (80,4 %) ont apporté la juste solution. Cette proportion varie selon le milieu de résidence : 83,6 % dans Dakar urbain ; 77,0 % dans autres urbains ; et 80,4% en milieu rural.

Le classement des nombres par ordre constitue le deuxième critère pour tester le niveau en mathématiques des élèves des cours élémentaires (CE1 et CE2). Ainsi, à la question « Dis-moi quel est le nombre plus grand : 17, 19 ou 15 ? », 86,3 % des élèves, essentiellement à Dakar urbain (95,6 % contre 82,6 % dans autres urbains et 83,5 % en milieu rural), ont correctement répondu.

Un petit exercice caractérise le troisième et dernier critère, sous forme d'un problème : « 3 enfants sont dans le bus. Un enfant descend du bus. Combien d'enfants reste-t-il dans le bus ? ». Plus des trois-quarts des élèves (76,8 %) ont trouvé la réponse à cette question, surtout en milieu urbain (83,2 % à Dakar urbain, et 80,4 % dans Autres urbains).

**Graphique 14 : Evaluation en mathématique des enfants aux standard 4-5**



Source: L25, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

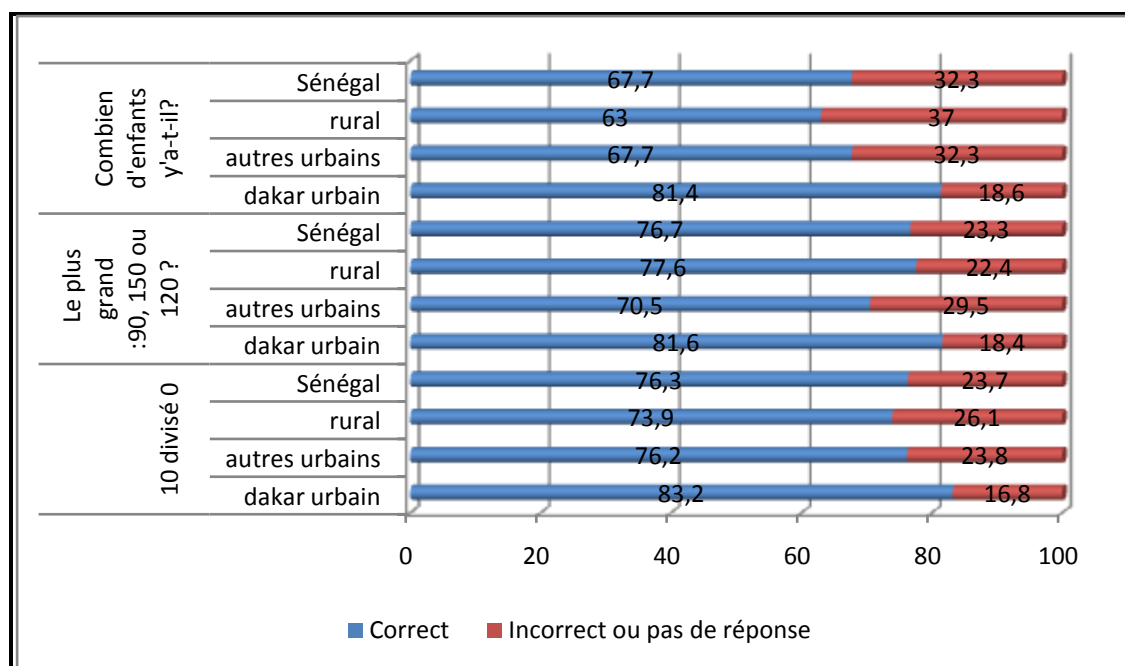
#### VI.4. Standard 6-7

*Standard 6-7* regroupe les enfants des cours moyens (CM 1 et CM 2). Le niveau en mathématiques de ces enfants y est testé aussi à travers une série de trois questions. La première question est relative à l'opérateur *division*. Elle consiste à demander aux élèves de **donner le résultat de 10 divisé par 2**. Au niveau national 76,3 % des élèves ont pu donner le bon résultat. La répartition selon le milieu de résidence montre que cette proportion évolue selon le degré d'urbanisation. En milieu urbaine, cette situation est peu plus notée dans Dakar urbaines où 83,2 % des enfants au profil *standard 6-7* connaissent le résultat, que dans autres urbains (76,2 %). En milieu rural un peu plus des trois-quarts des enfants (73,9 %) connaissent le résultat de 10 divisé par 2.

Le classement des nombres par ordre constitue le deuxième critère pour tester le niveau en mathématiques des élèves des cours moyen. A la question « Dis-moi quel est le nombre plus grand : 90, 150 ou 120 ? », 76,7 % ont répondu correctement, notamment à Dakar urbain (81,6 %) et en zone rurale (77,6 %).

Ce petit exercice sous forme de problème, « 52 enfants jouent à un jeu. 2 autres enfants se rejoignent au jeu. Combien d'enfants jouent ensemble au jeu ? », caractérise le troisième et dernier critère. Seuls 67,7 % des élèves, concentrés essentiellement à Dakar urbain (81,4 %) ont donné la réponse exacte.

**Graphique 15 : Evaluation en mathématique des enfants aux standard 6-7**



Source: L25, 2014 Enquête modulaire mensuelle, ANSD

## Conclusion

L'éducation de base constitue un élément essentiel dans le renforcement du capital humain d'un pays. Conscientes de cette importance, les autorités font beaucoup d'efforts afin de rendre plus performant l'éducation primaire qui est un pilier important.

Le système traverse actuellement des moments très difficiles liés certainement aux mouvements d'humeurs du corps enseignants à cause des rapports conflictuels avec les autorités étatiques, lesquels mouvements impactent négativement sur la qualité de l'enseignement. Le niveau des élèves l'atteste surtout dans le milieu rural au niveau des standards 2 à 5 où les élèves éprouvent des difficultés à faire des calculs arithmétiques simples.

Les résultats de l'enquête ont révélé une forte participation des parents dans les conseils d'établissement pour mieux gérer les conditions de leurs enfants.

Le dialogue social sincère pourrait apporter une réponse à ces difficultés.